

10 cent.

LA LIBERTÉ

JOURNAL DE PARIS, INDÉPENDANT, POLITIQUE, LITTÉRAIRE & FINANCIER.

MISTICE EST S

Vive la France

matin, à 6 h

Argilis
Compagnie
Théâtrale



Georges DUBOIS le 1^{er} janvier 1914

ÉDITIONS :
A. Gauthier, Paris, 18, rue de la Harpe.
B. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
C. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
D. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
E. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
F. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
G. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
H. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
I. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
J. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
K. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
L. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
M. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
N. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
O. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
P. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
Q. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
R. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
S. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
T. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
U. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
V. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
W. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
X. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
Y. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.
Z. Lefebvre, Paris, 18, rue de la Harpe.

BUREAU DE PARIS 4, Faubourg Montmartre. Téléphone : 4241 (Central 46-71) // 46^e Année // **Mardi 12 Novembre 1918** // N° 18298 // DIRECTION : 57, Rue Bayard, TOULOUSE Téléphone : 401, 433, 761

DE BOUE, LES HOMMES

de Paul de Launoy,
mise en scène de Frédéric Hamaide

Avec Hervé Gouraud,
Frédéric Hamaide
et Paul de Launoy

Brunaud : Alors ? Des nouvelles de ta Marie ?
Sapinaud : (ailleurs, comme s'il faisait la tête) Elle est
passée chez le photographe.
Brunaud : Ah mais ? Elle s'est fait tirer le portrait ?
Sapinaud : Ben tiens...
Brunaud : Et on peut voir ? Elle t'a envoyé quelque
chose ?
Sapinaud : (fouillant dans son casque ou son kepi)
Brunaud : (prenant la photo et la regardant, siffle
d'admiration) de ce...
Brunaud : (estomaqué, après un temps de silence, il
s'emporte) Ah je te dégoûte ? Eh ben, tu veux que je
te dise ce qui me dégoûte, moi ? (Un temps) qu'est-
ce qu'on fait là, hein ? Qu'est-ce qu'on fait là ? En fait
14 mois qu'on
à regarder les
que nos gous
chaud, bien
ou face la côte du village qu'il fallait rassembler

label prod'
spectacles

VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

DE BOUE, LES HOMMES

Spectacle créé avec le soutien de la Ville des Herbiers

Texte : Paul de Launoy - Mise en scène : Frédéric Hamaide

Avec : Hervé Gouraud, Frédéric Hamaide et Paul de Launoy.

Lumières de Stève Moreau

Durée : 1h10 + 20min d'échange avec les artistes.

SYNOPSIS

Brunaud et Sapinaud n'étaient pas volontaires. Soldats malgré eux, appelés sous les drapeaux dès le début de la Der des Ders, ils découvrent la guerre et ses cruautés. Mais aussi cette amitié indéfectible qui naît souvent dans la difficulté, dans l'épreuve...

Inspiré de lettres authentiques, ce texte original nous emmène dans le quotidien des tranchées. Dans cet ordinaire extraordinaire, vécu par nos aïeux morts pour la France.



BANDE ANNOUNCE



NOTE D'INTENTION

Les commémorations autour de 14-18 foisonnent. Il y eut un avant, un pendant et un après la guerre. Aujourd'hui, un siècle après, nous avons encore du mal à comprendre la folie des hommes qui continuent de se déchirer et n'ont pas l'air prêts à retenir la leçon... Nous ne prétendons pas expliquer, nous voulons respectueusement témoigner. Le texte est construit autour de cinq hommes, conscients de leur poignante condition humaine individuelle, et pourtant collective au milieu des combats, au coeur des tranchées, perdus dans l'horreur de la grande guerre. L'instinct de survie, la débrouillardise, l'obligation du vivre ensemble quel que soient ses origines et sa classe sociale. Unis face à l'horreur, unis dans le désespoir. En perte de repères, loin des familles. Les attentes et les silences sont parfois plus insupportables que le bruit des obus. L'urgence à laquelle chacun fait face, malgré lui, dans un conflit qui lui échappe et qu'il n'a pas choisi. Nous voulons aussi mettre en avant le lien indissociable qui, malgré l'éloignement, a uni ces hommes pendant ces longs mois de guerre et de ce qui leur a permis de survivre à ce grand borbier. L'action se situe dans un entre-deux, un espace entre le quotidien et la vie d'avant, sa famille, son métier, son train-train paisible et rassurant, qu'on quitte du jour au lendemain, fier et plein d'ambition, pour une parenthèse, fortuite ou hélas définitive. Une fuite sans doute inconsciente. Nous proposons de nous plonger, à partir de différents textes, différents témoignages, dans l'enfer de cette époque, de vivre une page de notre histoire pour que, comme tous ceux qui se sont battus, nous gardions le souvenir. Les canons se sont tus et l'espoir est revenu, mais pour combien de temps... Raconter pour ne pas oublier.

Frédéric Hamaide



EXTRAITS

Brunaud : Des nouvelles de ta Marie ?

Sapinaud : (ailleurs, comme s'il faisait la tête) Elle est passée chez le photographe.

Brunaud : Ah ouais ? Elle s'est fait tirer le portrait ?

Sapinaud : Ben tiens...

Brunaud : Et on peut voir ? Elle t'a envoyé quelque chose ?

Sapinaud : (fouillant dans son casque ou son képi) Tiens.

Brunaud : (prenant la photo et la regardant, sifflant d'admiration) Je ne l'imaginais pas du tout comme ça...

Sapinaud : (lui arrachant des mains) Rends-moi ça !

Brunaud : Mais qu'est-ce que t'as ? T'es malade ou quoi ? Elle t'envoie sa photo et tu fais la gueule...

Sapinaud : (un temps) C'est pas ça...

Brunaud : C'est pas ça c'est quoi ?

Sapinaud : (un temps) J'ai encore cette image dans la tête !

Brunaud : Quelle image ?

Sapinaud : De ce matin !

Brunaud : De ce matin ?

Sapinaud : Des pieds...

Brunaud : Des pieds ???

Sapinaud : (s'énervant tout à coup) Me dis pas que t'as rien vu !

Brunaud : De quoi ?

Sapinaud : Tous ces pieds... tout à l'heure... dans la boue...

Brunaud : Ah ! Les chaussures...

Sapinaud : Les chaussures ??? T'es en bois ou quoi ?

Brunaud : Et toi, t'es en sucre ?

Sapinaud : Mais bon sang... dans le champ ce matin... dans la boue... il y avait des pieds dans les chaussures... des morceaux d'hommes... éparpillés... tout autour de nous... des pieds... dans la boue...

Brunaud : Et ?

Sapinaud : Et ça te fait rien ? Tous ces gus... comme nous...

Brunaud : Mais explosés en 1000 morceaux ? Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse ?

Sapinaud : Tu me dégoûtes...

Brunaud : (estomaqué, après un temps de silence, il s'emporte) Ah ouais, je te dégoûte ? Eh ben, tu veux que je te dise ce qui me dégoûte, moi ? (Un temps) qu'est-ce qu'on fait là, hein ? Qu'est-ce qu'on fait là ? ça fait 14 mois qu'on est là, à se faire dessouder petit à petit, à se peler les miches au fond de notre trou, pendant que nos gouvernants et nos généraux sont bien au chaud, bien à l'arrière dans leurs salons, à tirer à pile ou face la cote ou le village qu'il va falloir reprendre à l'ennemi demain. On est des pions, voilà ce qui me dégoûte

Sapinaud : Tu te trompes... tu confonds tout...

Brunaud : Ah ouais ? Je me trompe ? Je ne crois pas. (Un temps, puis calme) des pieds... pff... des pieds dans la boue... Eh ben de boue, les hommes !

TÉMOIGNAGES

« Un poilu frappe à la porte, il vient nous partager sa vie pendant la guerre 14/18, au coeur des tranchées. Ce spectacle nous a vraiment replongé dans notre histoire, c'est impressionnant. »

(Classe de 6ème, Vannes)

« Une page de notre histoire défile devant nous, sous ses aspects terrifiants, émouvants, absurdes, authentiques et poignants: cette immersion dans les tranchées parlent aux élèves, les touchent, et soulignent la valeur de ces héros morts pour la France. Excellente illustration du programme étudié. »

Bertrand, professeur d'Histoire-Géographie en Vendée.

« La vie dans les tranchées, explorée de manière efficace, à la fois subtile dans ses sentiments, par des jeux de lumières, de sons saisissants, d'extraits de lettres authentiques, à la découverte de la condition humaine lors de cette terrible guerre. Les élèves s'y plongent aussi, et n'oublieront pas. »

Olivier, professeur de Français à Angers.

Exemples de thématiques à aborder en classe, avant ou après la représentation, avec l'enseignant, avec l'appui (ou non) d'un comédien de la troupe.

- La guerre / La paix.
- Le devoir de mémoire.
- Mourir pour la Patrie, une cause ?
- La grande Histoire vue par les hommes qui l'ont fait.
- Qu'est-ce que l'héroïsme ?
- Étude du style épistolaire, apprentissage de la rédaction d'une lettre.



LES COMÉDIENS



PAUL DE LAUNOY
auteur, comédien

Paul suit une formation dramatique au Cours Simon et intègre aussitôt la Cie du Chertemps avec qui il travaille les grands rôles de Molière et de Beaumarchais. En parallèle, on lui commande des textes qu'il met en scène pour des événements culturels. Sous la direction de Marcel Bluwal, de Bertrand Tavel, de Michael Lonsdale, de Bernard Stora, d'Emilie Chevrillon ou de Paul Jeanson, il participe très vite à divers projets pour le théâtre, la télévision, la radio, le cinéma et des institutions publiques ou privées. Il dispense l'art dramatique depuis 2010 auprès de publics variés (handicapés, gens de la rue, enfants, adultes) notamment à Puy du Fou Académie, à l'Institut de l'Espérance et à l'ICES. Auteur en 2018 de *De boue, les hommes* pour la Ville des Herbiers, il est fondateur d'Argilis. Il est directeur artistique d'Alboflède.

FRÉDÉRIC HAMAIDE
metteur en scène, comédien

Diplômé de l'Institut des Arts et techniques de Diffusion « IAD », en Belgique, section art dramatique, Frédéric complète son apprentissage par divers stages et formations artistiques en Belgique et à Montréal sur le théâtre, la danse, le clown, le masque, la musique et l'escrime. Acteur dans différentes productions cinématographiques, radiophoniques, télévisuelles et publicitaires, il fait aussi de la post synchronisation pour des reportages. Il est joueur à la ligue professionnelle belge d'improvisation, il dirige une compagnie théâtrale à Bruxelles : le « Criss'Théâtre ».

Il est cascadeur au grand Parc du Puy du Fou. Depuis 2010, il partage son expérience et enseigne dans plusieurs collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur. Il est aussi metteur en scène pour des compagnies amateurs et professionnelles. Metteur en scène en 2018 de *De boue, les hommes* pour la Ville des Herbiers, il est fondateur d'Argilis.



HERVÉ GOURAUD
comédien

De 1976 à 2004, Hervé participe à une trentaine de spectacles en amateur, de la tragédie à la comédie, en passant par le théâtre à domicile. En 2004, il fait le choix de la professionnalisation. Il enchaîne alors diverses expériences avec le T.R.P.L., le Grand Parc du Puy du Fou, le Bibliothéâtre et, plus récemment, le Théâtre de la Jeune Plume, la Cie Lilirome et le Collectif Jamais trop d'Art. En parallèle, il joue dans quelques courts métrages. Il est aussi intervenant en lycée et établissements d'enseignement supérieur ainsi que metteur en scène pour des compagnies d'amateurs.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Est-ce une histoire vraie ?

Bien sûr... mais jusqu'à un certain point : la Compagnie Argilis part de faits réels qui se sont passés pendant la première guerre mondiale, tâche de recréer l'ambiance particulière dans les tranchées, faite d'amitié, de solidarité, d'honneur, de courage, mais aussi de peur, de ressentiment et d'injustice. La plupart des lettres sont extraites d'écrits originaux.

À partir de quel âge pouvons-nous proposer ce spectacle ?

D'expérience, les jeunes à partir de douze ans comprennent tout de suite les grands enjeux du spectacle. Les retours sont d'ailleurs enthousiastes et suscitent de nombreuses questions aux comédiens à l'issue de la représentation.

Visiblement, ce spectacle comporte de nombreuses contraintes techniques, pourquoi ?

De Boue, les Hommes est un spectacle immersif, qui propose une expérience sensorielle au cœur des tranchées. Le bruit des explosions d'obus, les flashes lumineux, sont retranscrits par la technique pour mettre en valeur la violence des combats.

NB : Nous pourrions discuter de l'aspect techniques lors de nos échanges.





Les Herbiers



Un spectacle pour raconter la guerre 14-18

Trois acteurs ligériens donneront un spectacle les 4 et 5 octobre, aux Herbiers. Avec dialogues et correspondances, ils retraceront la vie dans les tranchées lors de la Première Guerre mondiale.

L'initiative

Ils sont depuis un an sur le front, ou plutôt sur le pont. Un an que les acteurs ligériens Paul de Launoy, Frédéric Hamaide, également metteur en scène, et Hervé Gouraud peaufinent, calibrent, rectifient le texte du spectacle *De boue, les hommes* qu'ils interpréteront, les 4 et 5 octobre, à la Tour des Arts des Herbiers.

Un projet né de la volonté de la mairie des Herbiers de « marquer » la date de l'armistice de la Première Guerre mondiale, le 11 novembre 1918. « Pour ce centenaire, nous avons donc commandé une création à la Compagnie vendéenne des Artisans rêveurs », poursuit Stéphane Raynaud, conseiller municipal délégué aux grands événements.

Un récit de quatre ans

Désormais sur les rails, les acteurs partent presque « de zéro ». Documentation, coupures de presse, biographies, films, le travail préparatoire pour s'immerger et appréhender les réalités de l'époque est considérable. « Nous avions envie de raconter la vie dans les tranchées pendant les quatre années du conflit, de la mobilisation à l'armistice », explique Frédéric Hamaide. « Mais ce ne sera pas un cours d'histoire non plus », reprend Hervé Gouraud.



Une photo d'époque utilisée pour l'affiche du spectacle « De boue, les hommes ».

Derrière eux, un cercle de terre et des casques de soldats dénotent avec les 148 sièges multicolores de l'auditorium William Christie, qui sera bien rempli. « La date du 5 octobre est déjà complète, nous avons donc rajouté une date la veille », confie

Stéphane Raynaud. Deux représentations supplémentaires auront lieu pour les scolaires.

Sur scène sera instauré un « huis clos » de trois Pollus, avec des personnalités et des âges différents. « Ils n'y vont pas avec la fleur au fusil. Ce sont des compagnons de galère et on va raconter leur quotidien », détaille Paul de Launoy. Le spectacle d'1 h 15 se veut aussi pédagogique que poignant. « On ne se limitera pas selon les publics. Et ce n'est pas du cinéma, le texte suggère. À la fin, on veut que le public ait le souffle coupé », lance Frédéric Hamaide.

Le public souffle coupé ?

Les réservations rapides et l'engouement autour du projet témoignent d'un « lien fort » entre les spectateurs et la guerre 14-18. « Mon grand-père

maternel a fait la guerre, il y avait des médailles militaires chez lui. Il est décédé à mes 10 ans et il ne m'en a parlé que deux fois parce que j'ai insisté. Donc aborder ce thème me touche », glisse Hervé Gouraud.

« Même chez les spectateurs, chacun a une histoire en lien avec cette guerre, rappelle Stéphane Raynaud. Cent ans, c'est loin mais en même temps encore proche. » Des témoignages qui pourront resurgir lors du bord de scène à la fin de la représentation du 5 octobre, pour converser les acteurs.

Fabien BURGAUD.



Stéphane Raynaud, conseiller municipal délégué aux grands événements ; les trois acteurs, Paul de Launoy, Frédéric Hamaide, également metteur en scène, Hervé Gouraud, et Emmanuel Sordet, directeur des affaires culturelles à la Ville.

Les 4 et 5 octobre (le 5, complet). *De boue les hommes*, à la Tour des Arts des Herbiers, à 20 h 30. Réservations au 02 51 66 95 41.



"De boue, les hommes" lance la saison culturelle

1/10/2018

Créé aux Herbiers par la Compagnie les Artisans Rêveurs, la pièce de théâtre nous replonge plus de 100 ans en arrière dans le quotidien des tranchées de 14-18. Déjà un succès pour ce premier spectacle de la saison culturelle qui jouera 4 fois à guichets fermés !

CONTACT

laure@label-prod.com
spectacle@label-prod.com

06 24 45 00 58

